



LE LIEN

des Cellules de Prière

62^e année

N° 275

Trimestriel

Octobre-décembre 2015

Nos relations avec les autres, un nouveau style!

par Jean-Pierre Besse

Le modèle de Jésus envers nous

Jésus est l'exacte empreinte de Dieu dans un homme. Tel a été Jésus avec les gens qu'il rencontrait, tel il est maintenant aussi avec nous ; le croyez-vous ? Rappelez-vous comment Jésus s'est révélé à vous et comment il vous a tourné vers le Père pour vous réconcilier avec Lui et donc avec vous-même : Vous a-t-il approché comme un enquêteur menaçant, en brandissant la Loi ? Ou bien encore avec la désinvolture d'un dieu fantasque et imprévisible ? Il se peut que des hommes aient agi de ces manières avec vous... nos éducateurs peut-être, des maîtres religieux, mais pas Jésus ! Et si l'on vous a fait croire que c'était Dieu qui vous menaçait ou vous tournait le dos, cela ne vous a apporté aucun soulagement, aucune paix, mais plutôt l'oppression morale d'une image mensongère de Dieu, la crispation, le désarroi. Le Seigneur Jésus ne produit pas ce type de relations accusatrices ou trompeuses. Sa manière de nous aborder est sainte, constante et bienveillante dans sa puissance. Son but à plus long terme est de nous rendre capables d'accomplir sa volonté exprimée dans la Torah et le Sermon sur la Montagne.

Voyez la troisième parabole de Luc 15 aux v.11 et suivants, celle du père avec ses deux fils à problème. Il n'a repoussé ni même menacé aucun de ses fils, contrairement à ce que nous faisons souvent avec les autres, mais il s'est avancé lui-même à la rencontre de l'un puis de l'autre : sa porte généreusement ouverte les libérait pour une vie joyeuse de confiance.

Jésus est « doux et humble de cœur » mais aussi

ÉDITORIAL

« Le summum de la jouissance, c'est de repérer l'ennemi, de préparer son coup dans ses moindres détails, d'assouvir implacablement sa soif de vengeance et de rentrer se coucher tranquillement chez soi » Staline (1878-1953, dirigeant tyrannique de l'Union soviétique).

Crime, violences, atrocités... la maladie qui habite le monde ne cesse de répandre ces ravages. Sous les assauts du mal et des séductions diaboliques, l'humanité se durcit, les relations sont habitées de cupidité et de vengeance, les couples se brisent, les paroles sont méprisantes, la jalousie consume les cœurs. Beaucoup, sûrs de leur supériorité, se délectent de pouvoir dominer, exploiter, voire faire souffrir les autres.

Alors que le monde bascule dans ces abîmes et se dessèche, le Christ nous apporte l'eau vive de l'Esprit. Cette denrée précieuse qui jaillit des profondeurs de Dieu est un remède. Ainsi, dans notre vie, l'Esprit irrigue et console notre âme. Sa douceur apaisante nous permet de couvrir nos mau-

(Suite en page 2 →)

(Editorial – suite de la page 1)

vais penchants, nos faiblesses et de combler nos besoins.

Face à ces grâces exquis, combien apparaissent pauvres et misérables les plaisirs des tyrans enfermés dans leurs égoïsmes et leurs violences! Après avoir semé le mal, ils devront consommer une terrifiante récolte.

Le vrai bonheur consiste à être aimé et à aimer. Faire du bien, donner, être généreux, faire grâce, servir, pardonner. Tous ces actes inspirés nous permettent de ressentir et de partager l'affection de Dieu pour les hommes. Il n'existe pas de privilèges plus grands.

Alors, tout en étant prudents envers les méchants et la folie des hommes, efforçons-nous d'apporter la grâce divine à ceux qui nous entourent.

L'amour est la seule brique qui permette de construire des édifices éternels.

Jacques-Daniel Rochat

Le Lien des Cellules de prière est aussi accessible sur Internet, par le site chrétien «**Shékina**». Découvrez le journal, une banque avec les articles déjà parus, des témoignages et des infos diverses sur le ministère du Lien de Prière :

<http://www.shekina.com>

plein d'une réelle autorité. Celle-ci ne ressemble cependant pas à celle des maîtres de ce monde. C'est à genoux, lavant les pieds de ses disciples, qu'il dit : «*vous m'appellez le Maître et le Seigneur et vous dites bien car je le suis*» (Jn.13.13). Jésus le Messie, maintenant élevé auprès du Père céleste, est parfaitement au courant de tous nos péchés et manquements ce qui n'est pas une raison pour ne pas les lui confesser! Malgré cela, il ne nous enferme pas dans le rejet. Au contraire, il nous approche avec sa croix sur laquelle il a emporté la malédiction ancestrale de notre passé, et, maintenant ressuscité, il ouvre pour nous un avenir neuf, lavé, entièrement producteur de vie (1 Co 15.45). Voilà le style relationnel de Jésus avec nous. Nous voilà sauvés pour nous élaner dans la même dynamique spirituelle!

L'amour de Jésus est une force!

Les seuls que Jésus ait repris avec grande sévérité étaient ceux qui s'appuyaient sur la Loi de Dieu pour se construire leur propre justice (la plupart des pharisiens, des scribes et des sadducéens, cf. Mt 23). Jésus les a repris sur le terrain où ils s'enfermaient eux-mêmes et voulaient enfermer les autres : celui des mérites, des rétributions et donc aussi des condamnations! En fait, par orgueil spirituel et pour défendre leur position dominante, ils refusaient la grâce que Dieu leur offrait au travers de Jésus pour qu'ils fassent grâce aux autres. Mais ceux qui se savaient pécheurs, les gens sans prétentions, ceux qui étaient courbés sous des fardeaux, il les a abordés avec un amour sacrificiel total et gratuit, avec la puissance de guérison et de libération qui en découlait! Or, l'apôtre Jean dit : «*tel il est lui (le Christ) tels nous sommes aussi dans ce monde*» (1 Jn 5.17, 2.6).

Dieu, dans les alliances antérieures – c'est-à-dire dans l'A.T. – n'est pas différent de Dieu dans le N.T. comme beaucoup le pensent, même s'il a mis son Peuple Israël sous le régime conditionnel de la Loi pendant quelques siècles pour des raisons pédagogiques. Elles nous concernent aussi rétrospectivement pour connaître la volonté détaillée de Dieu. Mais son but dès le départ (on le voit avec Abraham) et jusqu'à l'aboutissement définitif de son Règne, a toujours été de nous situer dans sa faveur, dans un avenir nettoyé de toute condamnation pour nous amener à une transformation radicale! Pour s'en convaincre, il suffit de lire des paroles comme

celles qu'il a inspirées à Osée au ch.11.1-4 et 8-11 :

« Quand Israël était jeune, je l'aimais, et j'appelai mon fils hors d'Égypte. Mais ils se sont éloignés de ceux qui les appelaient; ils ont offert de l'encens aux idoles. C'est moi qui enseignais Éphraïm à marcher, le soutenant par ses bras; et ils n'ont pas vu que je les guérissais. Je les ai tirés avec des liens d'humanité, avec des cordages d'amour. Je fus pour eux comme celui qui aurait relâché le mors près de leur bouche et je leur présentai de la nourriture... Que faisais-je de toi Israël... Dois-je te livrer? Mon cœur s'agite au-dedans de moi, toutes mes compassions sont émues. Je n'agirai pas selon mon ardente colère, je renonce à détruire... Car je suis Dieu et non pas un homme... L'Éternel rugira comme un lion. »

Nos relations dans la famille de Dieu

En conséquence, comment pourrions-nous rester ou retourner dans une mentalité où l'on se juge réciproquement entre frères et sœurs dans l'Église? Comment pourrions-nous cultiver dans nos familles, entre conjoints, entre parents et enfants et dans l'église locale, une culture du reproche et du jugement à répétition? Ce n'est pas qu'il faille être aveugle et qu'il n'y ait rien à reprocher ou à reprendre chez nos prochains, mais changeons la manière! Au lieu d'enfermer et, finalement, de condamner, faisons comme Jésus! Quelques exemples avec des gens qui lui étaient proches :

- avec Marthe qui en voulait à sa sœur tout en s'agitant pour bien faire (Luc 10.38-42)
- avec Simon-Pierre qui protesta quand Jésus a voulu lui laver les pieds (Jn 13. 6-10)

- avec ses disciples qui se disputaient les places d'honneur dans le Royaume (Mc 10.25-45)
- ou qui voulaient anéantir un village samaritain parce qu'il refusait d'accueillir Jésus (Lc 9.51-56)

Dans tous les cas cités, Jésus a repris ses disciples sans colère, sans les enfermer dans un jugement définitif, mais en les amenant à reconsidérer eux-mêmes leur attitude à la lumière du don immérité qu'il apportait à l'humanité au prix de sa vie. Il faisait appel à l'Esprit qui avait commencé d'agir en eux, son Esprit, l'Esprit du Père! Ceci est particulièrement constatable dans la façon pleine de tact dont Jésus ressuscité s'adresse par trois fois à Simon Pierre dans le but de le réhabiliter dans sa destinée! (Jn 21.14 et suivants.)

Ce n'est pas toujours l'orgueil blessé ou l'égoïsme qui nous amène à des tensions parfois graves dans nos familles et autres relations, mais le stress de l'urgence ou la peur de manquer. Il peut alors être utile de relativiser, de dédramatiser les réactions. Il peut être bon de réhabiliter l'esprit du Sabbat; des plages de calme et de silence pour le recueillement, en particulier le matin tôt; ou des petites pauses en journée. Ces moments permettent de détendre le stress et de vaincre la peur et les soucis par la connaissance raffermie de Celui qui pourvoit à nos besoins. Alors nous pourrions entendre et pratiquer cette exhortation :

« Que l'amour fraternel vous lie d'une mutuelle affection, rivalisez d'estime réciproque. » (Ro 12.10)

Nos relations avec l'entourage du monde

Sur ce plan aussi, nous avons besoin de convertir notre mentalité. Nous avons une forte tendance, comme chrétiens,

à nous étonner des grossièretés, incivilités, magouilles, violences de notre entourage. Jésus, lui, ne s'en étonnait pas, il connaissait la nature humaine, c'est pour des pécheurs qu'il était venu ! Nous, nous oublions qui nous étions avant notre conversion (et même encore après), nous oublions que nos prochains sont généralement façonnés par des habitudes accumulées depuis longtemps dans leur milieu ! Nous voudrions qu'ils soient ou deviennent rapidement comme nous, « d'honnêtes saints ». Le sommes-nous ? Peut-être prions-nous secrètement : « Seigneur rends le comme moi »... Et le Seigneur nous répond : « *Tu crois vraiment que le modèle que je vise pour lui c'est qu'il soit ton copié-collé ?... Et si c'était plutôt Jésus ?... Et si je voulais tenir compte des prédispositions de tempérament et des capacités que j'ai placées en lui ou en elle, qui sont différentes des tiennes ?* »

Jésus rayonnait de grâce et il est toujours, en nous, celui qui rayonne de grâce ! Son Esprit n'a pas changé. Au lieu d'étiqueter les gens par catégories pour mieux les juger (petit bourgeois, raciste, anarchiste provocateur, musulman suspect, homosexuel, riche, etc.) ce qui n'est d'aucune utilité, nous allons apprendre à les voir comme Jésus, comme « les brebis perdues que le Berger recherche » (Mt 9.36) et qui vont peut-être se laisser trouver !

Au lieu de les considérer à partir de leur passé chargé l'Esprit de Jésus nous conduira à faire comme Jésus et comme ses envoyés. Par exemple **face à un aveugle de naissance** qui mendie dans une rue de Jérusalem (Jn 9.1-3), les disciples se demandent quelle faute a bien pu attirer sur cet homme une si grave infirmité congénitale ; Jésus, lui, ne se braque pas sur le péché de la famille ou sur le passé de cet homme, mais il voit l'avenir ! L'avenir de Dieu : « *il est né aveugle afin que*

les œuvres de Dieu soient manifestées en lui » ! L'avenir de cet infirme, l'œuvre que Dieu va opérer, c'est la guérison, physique et spirituelle !... Jésus sait que la puissance du Père en faveur de cet homme est emmagasinée en Dieu, disponible pour que le Fils s'en serve ! Et il le guérit en faisant appel au peu de foi que ce malheureux pouvait avoir.

Un autre jour, Jésus voit **Nathanaël**, l'ami de Philippe, sous un figuier (Jn 1.43-48). Nathanaël, entend le témoignage de Philippe mentionnant que Jésus vient de Nazareth ; du coup, il pose à son ami une question qui trahit un certain scepticisme : « *peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ?* » (Il n'est en effet pas question de Nazareth dans l'AT.) Nous, nous aurions dit : je ne vais pas m'attarder avec un gars qui a des préjugés pareils ! Eh bien pas Jésus ! Il voit plus loin, il voit par l'Esprit, il voit un homme droit de cœur, un futur disciple, et il dit : « *voici un véritable Israélite, en qui il n'y a rien de tordu* » ! Et la suite le confirme. Par contre, quand Jésus discernait chez des gens l'hypocrisie et la mauvaise foi, soit il dénonçait ces attitudes par des avertissements solennels dans l'espoir de produire une prise de conscience, soit il se détournait en gardant le silence, comme lors de son procès !

En **Zachée** caché dans le feuillage d'un arbre (Lc 19.1-10), Jésus voit, non pas le trafiquant corrompu du service des taxes et des péages, mais un fils d'Abraham qui est sur le chemin du salut et du changement ! Il le voit en fonction du sacrifice qu'il va accepter pour lui et pour nous, pour qu'il ne soit pas irrémédiablement perdu mais sauvé pour toujours. Si nous sommes devenus des Chrétiens, par grâce, c'est pour que nous voyions les gens que nous rencontrons sous cet éclairage de la libération, donc avec espérance ! Et pour que nous les accompagnions vers la vie de Dieu pour toujours !

Nous côtoyons souvent des gens qui nous agacent mais, en compagnie de notre Seigneur, nous pouvons convertir notre regard et laisser l'Esprit nous faire discerner chez certains d'entre eux de futurs frères et sœurs en Jésus-Christ... ou alors éventuellement quelqu'un avec qui il ne faut pas prolonger la relation. Il ne s'agit pas, en effet, d'être naïf et de nous laisser manipuler et dominer par des trompeurs et des arrogants sans scrupule (ne jetons pas nos perles aux cochons, suivant l'injonction de notre Maître !)

Pendant, la force d'une relation vécue avec et par notre Seigneur, dans

cette attitude nouvelle de grâce et de bénédiction est énorme ! Elle peut même s'appliquer à nos ennemis, ce qui aura pour effet de les bouleverser ! Alors la crainte des ennemis s'en va, la peur disparaît et cette parole de l'apôtre Jean se confirme : « *l'amour parfait chasse la crainte* » (1 Jn 4.18). Mais dans ce cas, notre confiance dans le Père doit monter d'un ou deux crans... Ce qui est tout à fait possible quand nous nous rapprochons de son Fils. Si j'aime de l'amour du Christ, je vais faire cette expérience !

La jalousie

par Manuel Rapold

L'homme s'unit à Eve, sa femme ; elle devint enceinte et donna naissance à Caïn. Elle dit : Avec l'aide de l'Éternel, j'ai formé un homme. Elle mit encore au monde le frère de Caïn, Abel. Abel devint berger et Caïn cultivateur. Au bout d'un certain temps, Caïn présenta des produits de la terre en offrande à l'Éternel. Abel, de son côté, présenta les premiers-nés de son troupeau et en offrit les meilleurs morceaux. L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; mais pas sur Caïn et son offrande. Caïn se mit dans une grande colère, et son visage s'assombrit. L'Éternel dit à Caïn : Pourquoi te mets-tu en colère et pourquoi ton visage est-il sombre ? Si tu agis bien, tu le relèveras. Mais si tu n'agis pas bien, le péché est tapi à ta porte : son désir se porte vers toi, mais toi, maîtrise-le ! Mais Caïn dit à son frère Abel : Allons aux champs. Et lorsqu'ils furent dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel et le tua. (Genèse 4.1-8)

Caïn voit que son frère a quelque chose que lui-même n'a pas : l'approbation de Dieu sur son sacrifice. Il est frustré à cause de cela. Le mot qu'on utilise couramment pour une telle situation, c'est qu'il est jaloux de son frère Abel. Nous allons donc parler de la jalousie. C'est un sujet qui peut nous concerner tous à un moment ou à un autre. Comme nous le voyons dans ce passage, c'est aussi un sujet qui apparaît très tôt dans la Bible. Ce n'est pas par hasard : nous avons tous des expériences avec la jalousie. Le dictionnaire Larousse décrit la jalousie comme « un dépit envieux ressenti à la vue des avantages d'autrui. » La jalousie

est apparentée à l'envie, mais avec une nuance différente : dans l'envie, l'accent est sur la chose, sur l'avantage dont bénéficie l'autre, tandis que dans la jalousie, l'accent est sur la relation avec l'autre.

À partir de ce passage, nous allons relever quelques caractéristiques de la jalousie :

1. La jalousie est une forme de colère

L'Éternel dit à Caïn : « *Pourquoi te mets-tu en colère ?* » (versets 5-6) La jalousie est déclenchée par une frustration. C'est

ce qui se passe aussi avec nos colères ; elles sont déclenchées par des frustrations. La jalousie est donc une colère très spécifique dirigée en réponse aux avantages dont bénéficie notre prochain et dirigée contre celui-ci. Proverbes 6.34 dit : « *La jalousie rend un homme furieux et sans pitié.* »

2. La jalousie est une forme de rébellion

Nous le voyons très bien dans ce passage : au fond, le problème de Caïn n'est pas avec Abel, mais avec Dieu. C'est Dieu qui n'a pas approuvé le sacrifice de Caïn ; Abel n'y est pour rien. Caïn a donc un problème avec Dieu, et la réponse logique serait de chercher à résoudre ce problème en allant vers Dieu. Dieu l'y encourage même en l'interpellant : « Pourquoi es-tu en colère ? Qu'est-ce qui se passe ? » Il l'invite donc à aller au fond des choses. La réaction appropriée serait que Caïn demande à Dieu pourquoi il n'a pas approuvé son sacrifice. D'ailleurs, le passage biblique ne nous indique pas la raison. Peut-être que Caïn a offert ce sacrifice avec une fausse motivation, par exemple en agissant dans un esprit de compétition avec son frère. En ce cas, son sacrifice n'était pas réellement pour Dieu, mais pour gagner un avantage sur son frère. Nous ne le savons pas. Mais de toute façon, le problème réel se situait entre Caïn et Dieu, pas entre Caïn et Abel.

Cela est typique pour la jalousie : elle nous donne l'illusion que c'est l'autre qui est le problème, alors que l'autre ne fait que déclencher quelque chose en nous. Le problème entre Caïn et Dieu aurait subsisté même si Abel n'existait pas. Caïn aurait pu être tout seul devant Dieu, et il aurait quand même eu le problème que Dieu n'approuvait pas son sacrifice. Le problème était donc dans la relation entre Caïn et Dieu : en fait, Caïn était en rébellion contre Dieu. C'est aussi souvent notre cas quand nous

sommes jaloux. Cela se manifeste par le sentiment : « Ce n'est pas juste ! L'autre a ce que je veux ! Il a ce dont j'ai besoin ! » En fait, nous sommes alors en train de reprocher à Dieu qu'il a donné cet avantage à l'autre plutôt qu'à moi. Ce reproche à Dieu est une forme de rébellion.

3. La jalousie provoque des dégâts

Dans cette histoire, Abel a perdu sa vie. Par la suite, la Bible parle d'Abel en tant que la première personne, dont le sang a été versé bien qu'elle soit innocente. Dans la même lignée, beaucoup plus tard, nous trouvons Jésus. En fait, la mort de Jésus a aussi été une conséquence de la jalousie. « En effet, il [Pilate] s'était bien rendu compte que c'était par jalousie qu'on lui avait livré Jésus. » (Mt 27.18) Les chefs religieux de l'époque étaient jaloux de Jésus parce que sa popularité parmi le peuple était tellement plus grande que la leur. Jésus bénéficiait de cette estime du peuple que les chefs religieux désiraient pour eux-mêmes. Cela était donc l'une des raisons pourquoi Jésus a été livré et tué.

Ce fait peut nous servir de consolation, si une fois nous sommes la cible de la jalousie d'autrui. Quand nous souffrons des conséquences d'une jalousie à notre égard, nous pouvons nous dire que Jésus a également porté cela. Il a perdu sa vie à cause de la jalousie de certains.

Mais les dégâts ne se limitent pas à cela. La jalousie fait aussi des dégâts dans la vie de la personne qui est jalouse. « *L'envie est la carie des os.* » (Prov 14.30) Comme la carie, la jalousie nous ronge de l'intérieur. Ce proverbe peut nous conduire à supposer que la jalousie peut même avoir des conséquences physiques. Comme pour d'autres émotions fortes, notre corps peut à un moment donné commencer à en manifester les conséquences. Cet effet-là

est même entré dans la littérature : « Oh ! Attention, monseigneur, à la jalousie ; c'est le monstre aux yeux verts qui tourmente la proie dont il se nourrit. » (Shakespeare, Othello) La jalousie peut effectivement nous tourmenter.

4. La jalousie est une réaction à une souffrance

Caïn souffrait parce que son offrande avait été rejetée par Dieu. Cette souffrance était légitime, mais c'était sa réaction qui était fautive. Pour nous aussi, si nous sommes jaloux, c'est normalement la conséquence d'une souffrance bien réelle. Mais si nous suivons le chemin qui nous est suggéré par la jalousie, nous allons nous défouler sur l'autre personne qui a ce à quoi nous aspirons. Au fond, cela ne résout rien. La souffrance subsistera toujours. La jalousie est donc une voie sans issue – mais c'est la voie de la facilité. Nous avons tous tendance à fuir la souffrance. Nous sommes tentés de rediriger notre attention sur l'autre personne qui a ce que nous n'avons pas, alors que la voie qui pourrait nous faire avancer serait de faire face à la souffrance et de l'apporter à Dieu. Dieu a une réponse à nos souffrances. Mais la jalousie nous empêche d'aller au fond des choses et de recevoir la consolation ou la réponse à nos questions dont nous aurions besoin.

5. La jalousie nous empêche de recevoir ce que nous cherchons

La jalousie n'est pas simplement inutile, elle nous dessert aussi en nous créant des problèmes supplémentaires. D'abord, elle détruit des relations. Mais ensuite, et c'est peut-être ce qui est le plus frustrant, c'est que souvent elle nous empêche de recevoir précisément ce que nous cherchons.

C'est exactement ce qui s'est passé pour Caïn : il cherchait l'approbation de Dieu. La jalousie l'a conduit à tuer son frère. En ce faisant, il a précisément perdu l'approbation de Dieu. Cet effet paradoxal est très courant. La Bible en donne un autre exemple : « *L'homme envieux se hâte de s'enrichir, il ne se rend même pas compte que la pauvreté va fondre sur lui.* » (Proverbes 28.22) Une personne qui cherche à s'enrichir par tous les moyens risque de se retrouver dans la misère précisément à cause de son attitude. La jalousie est donc dangereuse ! Elle nous conduit à nous bloquer l'accès à ce que nous cherchons.

Que faire pour surmonter la jalousie ?

Comment devrions-nous réagir alors que nous sommes tentés par la jalousie ? Rappelons-nous d'abord que la souffrance en soi n'est pas un péché. Mais Dieu nous dit, comme il le dit à Caïn dans ce passage, « *si tu agis mal, le péché est tapi à ta porte, et il cherche à te prendre.* ». C'est précisément là que réside la tentation : la tentation de croire que c'est l'autre personne qui est le problème. La tentation de nous défouler sur elle. Nous devons reconnaître que la jalousie est basée sur un mensonge et sur une illusion. Le mensonge que c'est l'autre qui est le problème, alors qu'il ne fait que déclencher le problème qui est en nous. L'illusion, parce que la jalousie est une voie qui nous enferme dans la faiblesse.

Ensuite nous devons relever le défi que Dieu présente à Caïn : « *le péché est tapi à ta porte, mais toi, domine sur lui !* » Nous devons résister et dire : « Non, je ne vais pas aller là ! » Au lieu de cela, nous devons prendre courage pour faire face à la vraie souffrance. Parfois, au moment où nous ressentons la jalousie, nous ne sommes pas encore conscients de la souffrance qui en est la source. Cela peut commencer par une irritation envers notre prochain,

sans que nous en réalisons la raison. Nous pouvons alors prier ainsi: « Seigneur, je suis jaloux. Montre-moi ce qui provoque cette jalousie. » Une fois que nous avons saisi l'enjeu, nous pouvons alors faire face à la souffrance. Nous avons le privilège de pouvoir le faire en nous tournant vers notre Père céleste qui connaît tout et qui a la réponse à nos souffrances. Et c'est là que nous avons la possibilité d'avancer. Au lieu d'entrer dans le chemin sans issue qui va ronger nos os, nous pouvons trouver la consolation, la paix et la réconciliation.

Un autre défi est de prier pour la personne qui a suscité notre jalousie. Nous pouvons prier ainsi: « Merci Seigneur d'avoir donné cette chose ou cette qualité à mon frère ou à ma sœur ». Cela encourage car si tu peux lui donner cela, tu peux aussi me bénir dans mes besoins. Ainsi nous choisissons une attitude de foi.

Soyons aussi conscients qu'il se pourrait que ce que nous jalouons provienne en fait plus ou moins indirectement de l'injustice du monde. Voudrions-nous participer à cette injustice ?.. De toute façon, je n'ai pas à exiger que Dieu me donne la même chose que mon voisin selon le principe d'une égalité abstraite et mécanique. Dieu est souverain dans ses dons.

Enfin, n'oublions pas un aspect essentiel de l'attitude de foi: la reconnaissance, la gratitude envers le Seigneur pour tout ce que nous avons déjà reçu de Lui. C'est un des meilleurs antidotes à la jalousie! Vivons dans une mentalité de reconnaissance constante envers Dieu, déjà pour le simple fait d'être encore vivant au réveil. Souvenons-nous de qui nous sommes jusqu'aux dons spéciaux, peut-être uniques, que j'ai et que celui que j'envie n'a probablement pas. Le roi David manifestait cette attitude: « *c'est Toi qui a formé mes reins... Je te célèbre car je suis une créature merveilleuse, tes œuvres sont des merveilles et mon âme le reconnaît bien!* » (Ps 139.13-18).

Ainsi, nous allons surmonter la jalousie en louant le Père et en aimant la personne. Entraînons-nous à cela en priant pour elle et en la bénissant. La Bible dit que « *l'amour n'est point envieux* ». (1 Co 13.4) De cette manière, alors que nous faisons face à notre souffrance, nous allons parvenir à résoudre la situation, et nous allons retrouver la paix. C'est ainsi que nous aurons échappé au « monstre aux yeux verts »!

Adresse pour tous pays sauf RDC :

LE LIEN DE PRIÈRE

Case Postale 27
2316 Les Ponts-de-Martel
(Suisse)
lielen@bluewin.ch



Adresse pour la Rép. dém. du Congo

LE LIEN DE PRIÈRE RDC

B. P: 7079 Kinshasa 1
Rép. dém. du Congo
Tél: (00243) 98962658
E-mail: lienrdc@gmail.com

Rédaction : en équipe

Paraît 4 fois par année

Dons inclus, abonnement minimum
CHF 6.-/ € 5.-

Comptes postaux et bancaires :

Suisse :

Compte postal 12-3733-3
IBAN CH12 0900 0000 1200 3733 3
BIC POFICHBEXXX
Le Lien de Prière
2016 Cortaillod (Suisse)

France :

Virements à la banque postale : chèques à libeller au nom de Yves et Florence Felix/Lien, no CCP 329600 U Grenoble
Chèques bancaires : à libeller au nom de M. ou Mme Yves Félix, et envoyés à leur adresse : Florence Félix, 1273 chemin d'Huffin, 74160 Neydens, (France)

Belgique :

M. Éamann Ó Ruairc
Rue du Ham 132, 1180 Bruxelles.
Compte bancaire
IBAN BE55 6351 3448 0144
BIC BNAGBEBB

Des exemplaires supplémentaires de ce numéro – et de 4 numéros précédents – vous sont offerts gratuitement sur demande (voir adresse Suisse ci-dessus).

DANS CE NUMÉRO :

Articles

Nos relations avec les autres, un nouveau style!

La jalousie